

les experts – la conférence ministérielle ne doit donc pas être alourdie par une trop grande quantité de détails. La réunion ministérielle du GATT de décembre 1988 à Montréal a été décrite comme un échec lamentable pour cette raison. En même temps, il est indispensable que les ministres participent et aient le sentiment de participer. Cela peut prendre beaucoup de temps et d'énergie au Secrétariat et aux présidents des groupes de négociation, mais c'est vital si on veut réussir. À Punta Del Este, on a rappelé que l'Inde voulait rencontrer le président de la Conférence tous les soirs après la fin des sessions – et on a accepté. Et à la fin du Cycle d'Uruguay, Peter Sutherland, appuyé par le Groupe des amis du président, a géré très habilement le processus. Par contre, ça n'a pas été le cas à Bruxelles et les réactions des gens l'ont montré.

Vu les contraintes de temps, certains s'inquiétaient du peu de progrès réalisé au début de 2005, bien que Zoellick, représentant au Commerce des États-Unis, ait fait avancer les choses à Davos en janvier, juste avant de quitter son poste, en indiquant que les États-Unis étaient prêts à utiliser des coefficients différents pour les pays en développement et les pays industrialisés dans la formule de réduction des tarifs. Avec la perte de Zoellick et de Lamy, commissaire européen au Commerce, l'ambassadeur brésilien Celso se retrouve à être le seul véritable spécialiste parmi les principaux négociateurs.

À cela s'ajoutent toutes les distractions que sont les cycles politiques nationaux et les autres programmes internationaux. Par exemple, certains ont affirmé que le temps pris pour nommer le remplaçant de Zoellick comme représentant au Commerce des États-Unis n'a pas facilité l'organisation du processus de 2005<sup>22</sup>. De son côté, l'Europe est aux prises avec ses propres complications internes : le Royaume-Uni, qui préside le G7/G8 en 2005 et l'UE au deuxième semestre de l'année, doit tenir ses élections générales en mai, ce qui pourrait mobiliser une partie de l'énergie du Britannique Peter Mandelson, le successeur de Pascal Lamy au poste de commissaire européen au

---

<sup>22</sup> Robert Portman a été nommé représentant au Commerce des États-Unis à la mi-mars 2005.